

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nord-Pas-de-Calais | 1987

Coquelles – La Basse Normandie, site E

Bertrand Masson



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10154>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bertrand Masson, « Coquelles – La Basse Normandie, site E », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10154>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Coquelles – La Basse Normandie, site E

Bertrand Masson

Date de l'opération : 1987 (SU)
Inventeur(s) : Masson Bertrand

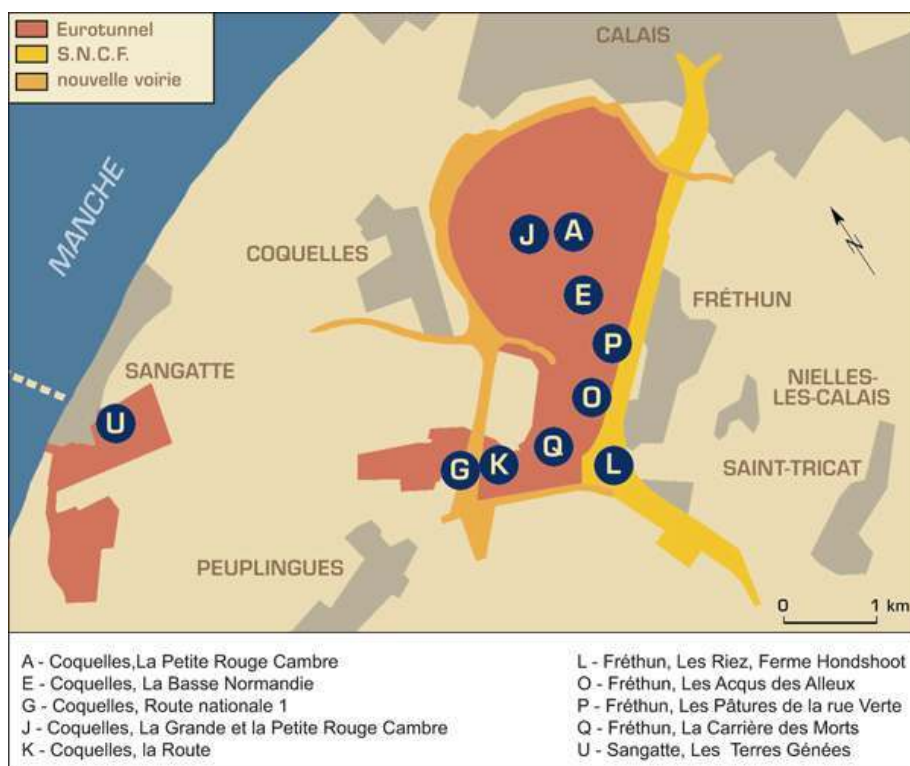
- 1 Les résultats de la prospection archéologique sur l'emprise du *lien fixe Transmanche* ont fait apparaître une très faible densité de l'occupation néolithique.
- 2 Sur les 900 ha concernés (Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), seuls trois sites de cette période ont été retenus. Ils sont situés au fond d'une petite vallée, orientée sud-ouest/nord-est, où coule la Riviérette. Les sites fouillés (deux sur la rive gauche, un sur la rive droite) se trouvent à environ 800 m en aval de la source, à l'endroit où la rivière quitte les collines du Boulonnais pour pénétrer dans la plaine maritime.
- 3 La couche archéologique est située dans la partie supérieure d'un limon sablo-argileux qui ne subsiste que dans les parties basses de la vallée. Ailleurs, ce niveau a été remanié par des colluvions dans lesquelles on trouve mélangés des silex taillés et des tessons gallo-romains, médiévaux et modernes.
- 4 • *La Petite Rouge Cambre* (fouille de B Maréchal) : ce site a fourni un matériel lithique de surface très abondant comprenant notamment des haches taillées, plusieurs pointes de flèches à tranchant transversal ou à pédoncule et ailerons, et de nombreux grattoirs. Tous ces artefacts proviennent des colluvions. Le décapage sur 700 m² de la couche archéologique n'a fourni que très peu de matériel, essentiellement des éclats et des nucléus éparpillés sur toute la surface et aucune structure n'a été mise en évidence.
- 5 • *Fréthun, Les Acqus des Alleux* (fouille de M. D. Henrotay) : situé sur la rive opposée, ce site présente les mêmes caractéristiques.
- 6 • *La Basse-Normandie* [(Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), site E], (fouille de B. Masson, assisté de Y. Lanchon, O. Saily et Y. Desfossés) : ce site est celui qui présente le plus grand nombre d'informations. Cependant, l'acidité du sol n'a pas permis la

conservation des éléments céramiques et osseux (réduits à l'état de fantôme) et a rendu la reconnaissance des structures en creux très délicate. Un décapage de 3200 m² a été effectué et, parmi un enchevêtrement de fossés correspondant à un réseau fossile de watergangs (canaux d'irrigation) des XIV^e et XV^e s., on trouve plusieurs zones de concentration de matériel lithique séparées par des espaces plus ou moins vastes, où la densité des artefacts est très faible.

- 7 Une première zone associe un petit amas de silex brûlés et un abondant matériel lithique de facture médiocre (éclats corticaux, nucléus) comprenant peu d'outils. Il pourrait s'agir d'une zone d'évacuation de déchets.
- 8 Une autre zone d'une dizaine de mètres carrés se caractérise par l'abondance de l'outillage constitué de grattoirs, de tranchets, d'encoches et de denticulés. Ces outils sont associés à une industrie sur éclats de bonne facture.
- 9 Une troisième zone fait apparaître une abondance de nucléus et de lames dont certaines de grande dimension. D'autres amas de débitage beaucoup plus petits ont été découverts éparpillés sur l'ensemble de la surface fouillée, ils correspondent en général au débitage d'un ou deux nucléus.
- 10 De nombreuses structures (trous de poteaux, fosses dont certaines contenant des matériaux cendreaux, petits fossés) et des chablis ont été observés. Toutefois, l'importance des travaux médiévaux remaniant fortement par endroits le niveau protohistorique, l'âge récent des colluvions qui ont raboté les horizons supérieurs et l'absence de matériel dans la plupart de ces structures n'ont pas permis de leur attribuer avec certitude une appartenance chronologique.
- 11 La fouille de ces trois sites a montré l'existence d'un niveau archéologique protohistorique, mais elle n'a pu en préciser la datation par manque d'éléments caractéristiques. Cependant, les trois gisements semblent appartenir à un même ensemble du fait de leur industrie et de leur position stratigraphique identiques.
- 12 Ils évoquent des zones d'activité spécialisées, situées en périphérie d'un habitat qu'il n'a pas été possible de localiser pour deux raisons :
- 13 - d'une part, si l'on envisage sa situation dans la partie haute de la vallée, les terrains ne faisant pas partie des zones archéologiques réservées à l'issue de la prospection, ceux-ci ont été inaccessibles ; de plus les recherches auraient entraîné des décapages très importants ;
- 14 - d'autre part, le fond de vallée est très marécageux et la couche archéologique à cet endroit est recouverte d'une épaisseur tourbeuse d'époque gallo-romaine et, dans ce cas, la fouille est rendue impossible en raison d'importantes venues d'eau. Toutefois, une intervention limitée, en bordure de la butte de La Petite Rouge Cambre et de la plaine maritime, a révélé les restes d'un aménagement de rondins de bois fossilisés par la tourbe, d'âge protohistorique ou néolithique.
- 15 Ce type de structure est connu en Grande-Bretagne comme en Belgique, dans les zones marécageuses, et correspond le plus souvent à des aménagements de chemin (Coles, 1986).
- 16 Malgré l'absence d'habitat reconnu, la densité des artefacts néolithiques et l'homogénéité de leur provenance permettent d'intégrer cette période dans l'étude globale du peuplement du Calaisis.

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées



GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : Néolithique

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Coquelles

operation Sauvetage urgent (SU)